



LES
MURMUREURS
DE
DRAGONS

Les Murmureurs de Dragons

A.D. Martel

Tous les êtres vivants s'expriment. Absolument tous.
L'homme, pourtant, choisit le plus souvent de l'ignorer.
Et toi, quel sera ton choix ?
Oseras-tu écouter le Murmure des Dragons ?

Prologue

Des gouttes écarlates se répandaient sur la végétation luxuriante. Une jeune femme courait à en perdre haleine. Le sol lui semblait vaciller et ses côtes la meurtrissaient. Cependant, se reposer aurait signé son arrêt de mort.

Elle trébucha et son corps heurta un tronc gigantesque. Ses ongles s'enfoncèrent dans l'écorce brune et son front s'appuya sur l'épaisse mousse. Elle avait besoin de respirer, rien qu'un court instant. La fraîcheur des végétaux apaisa l'espace de quelques secondes la fièvre qui la gagnait. La peur et la tristesse se disputaient dans sa poitrine, manquant de la faire chavirer dans la folie. Un goût salé s'immisça alors entre ses lèvres fendues, se mêlant à un autre, plus métallique. D'un geste tremblant, elle essuya ses joues, quand un rugissement terrible perça la jungle.

La jeune femme fit volte-face, l'angoisse remontant jusqu'à former une boule dans sa gorge. Des yeux, elle chercha un refuge, mais ni les hautes fougères ni les diptérocarpes géants ne pourraient la dissimuler du prédateur à ses trousses.

Elle fit quelques pas sur le côté, grimaça. Sa main rejoignit son flanc. Lorsqu'elle la retira, un liquide écarlate maculait sa mitaine en cuir. Non, rien ne pourrait la cacher... L'odeur de sa blessure la trahissait. À moins que... L'espoir la gagna et ses doigts effleurèrent la plaie ouverte. Avec un rictus de douleur, elle commença à barbouiller la forêt de son propre sang. Arbres, pierres, mousses, fougères... Elle tourna en une multitude de spirales pour que son odeur se répande sur le plus large périmètre possible.

Puis ses genoux flanchèrent. Elle s'écroula dans un amas de feuilles mortes, de boue et d'humus. Le sang lui battait aux tempes, mais elle s'accrochait à ses ultimes forces. Elle ne pouvait pas

mourir comme ça, pas sans avoir transmis tout ce qu'elle avait appris ces dernières heures. Non, elle ne pouvait pas abandonner.

Rassemblant son énergie, elle releva la tête et découvrit un arbre creux à quelques mètres d'elle. Les mugissements atroces reprirent, suivis de fracas : ceux de troncs brisés. La jeune femme enfonça ses doigts dans la fange et, d'un geste désespéré, en recouvrit son flanc. Qu'importe les risques d'infection. Même si cela ne lui offrait qu'un sursis de quelques heures, elle devait le gagner. L'enjeu était trop grand.

Tirant sur ses bras, elle avança à quatre pattes vers l'arbre. Son cœur cognait à toute allure dans sa poitrine, répandant une vive douleur jusqu'au haut de son crâne. Et pourtant, malgré la souffrance qui manquait de la terrasser, elle avança. Elle avança, car tout cela dépassait sa seule existence. Elle devait survivre. Elle le devait absolument.

Son corps bascula dans l'arbre creux, et son dos heurta le bois. Elle ramena ses jambes sur son ventre, et se roula en boule. Des toiles d'araignées parsemaient la cachette exigüe, mais leurs propriétaires demeuraient immobiles dans l'obscurité. Elles aussi semblaient deviner que la menace se rapprochait.

Un sinistre craquement retentit alors, suivi d'un *boom* qui fit trembler le sol. Était-ce un nouvel arbre qui venait d'être éventré ? La jeune femme plaqua sa main sur sa bouche pour réduire le bruit de son souffle saccadé. Ses doigts puaien le sang et la terre, mais elle s'en fichait.

Elle tendit l'oreille.

Une respiration profonde et puissante lui parvint. On aurait dit de l'air qui entrait dans une caverne, pour en ressortir dans un souffle brutal. Des branches, peut-être même des troncs, craquaient à un rythme régulier, comme si des pieds géants se

rapprochaient de sa cachette. La peur s'insinuait par tous les pores de sa peau, froide, glacée. Elle se sentait comme une petite fille dans le noir, à la différence que cette fois, le monstre existait bel et bien. Son corps se mit à trembler telle une feuille et elle appuya plus vivement sa paume sur sa bouche afin de contenir les sanglots qui menaçaient de percer.

Les craquements sinistres s'éloignèrent progressivement. La jeune femme demeurait immobile, paralysée. Un nouveau rugissement, de colère et de frustration, déchira la forêt. Elle ferma ses paupières le plus fort possible.

Le silence gagna les lieux.

Une minute. Deux, puis cinq...

Son corps se décontracta et elle ouvrit les yeux. L'obscurité de son trou ne lui permettait pas de voir à l'extérieur, et elle décida d'attendre. Avec un peu de chance, si elle patientait suffisamment...

Un bruit sourd explosa au-dessus de sa tête, accompagné d'un courant d'air qui fit s'envoler ses cheveux. La lumière inonda soudain son trou à rat, l'aveuglant par la même occasion. Sa main sale se porta en visière sur ses yeux, et bientôt, elle n'en eut plus besoin.

Une tête sombre et immense lui cachait le soleil. Un grognement féroce émergea, résonnant sur le reste des parois de l'arbre décapité. De la bave coula sur le visage de la jeune femme. Celle-ci retint sa respiration et ses yeux s'écarrillèrent. Le monstre enfonça sa gueule dans le trou, et elle le distingua alors parfaitement.

Elle contempla sa tête longiligne recouverte d'écailles d'un rouge profond. Ses cornes noires qui s'incurvaient vers le haut du

crâne et se prolongeaient vers le cou. Un cou long et puissant, doté d'une crête elle aussi écaillée.

Deux pupilles sombres, dilatées à l'extrême, demeuraient fixées sur la jeune femme. On ne discernait quasiment plus la couleur des iris de la bête.

— Je t'en prie..., supplia sa proie, la voix rendue vacillante par les sanglots.

Au prix d'un effort surhumain, elle s'agenouilla. Les larmes maculaient son visage, toutefois son regard ne quitta pas celui du dragon. La peur et la tristesse dévastaient son cœur. Malgré tout, elle trouva la force de tendre la main vers la créature. Immobile, celle-ci continuait de la fixer avec agressivité.

— Je t'en supplie..., poursuivit-elle.

Le dragon ouvrit grand sa gueule, dévoilant des dents d'une dizaine de centimètres, aussi aiguisées que des couteaux. Pourtant, la jeune femme conserva sa main tendue.

Lentement, la créature rapprocha sa tête, l'air toujours aussi menaçant. L'humaine lui offrit un sourire vacillant, ses doigts à quelques centimètres de ses naseaux où le vent s'engouffrait comme dans une grotte.

— Voilà, doucement...

L'espoir gagna son cœur. Faisant taire la douleur, elle se redressa pour se rapprocher encore un peu. La pulpe de ses doigts se posa sur les écailles rugueuses...

D'un coup, le dragon poussa un cri strident.

Sa tête recula, avant de foncer sur la main toujours ouverte face à lui.

Ses crocs s'enfoncèrent dans la chair délicate. D'un coup sec, il tira sur le bras. La souffrance éclata dans le corps de la jeune femme, qui hurla à pleins poumons. Soulevée dans les airs, elle entendit le bruit de ses os que la bête broyait. Une sensation de vertige la saisit, et son dos percuta le sol en un craquement horrible.

Réduite à un amas de chairs sanguinolentes, elle demeura les yeux grands ouverts vers le ciel, vers son bourreau. Celui-ci recracha le membre arraché de sa gueule et, ailes déployées, gronda de rage.

La peur avait complètement abandonné la jeune femme. Les larmes redoublèrent, mais pas pour elle.

Non. Pas pour elle.

Les doigts qui lui restaient se tendirent vers la bête et elle murmura :

— Je te pardonne...

Le faciès cruel du dragon fondit sur elle. Une douleur terrible la transperça, emportant à jamais sa souffrance et tous ses espoirs.

Envie de connaître la suite ? 😊

Le collector est disponible ici sur mon site internet :
https://www.admartel.com/shop/precommande-pack-1-relie-collector-les-murmureurs-de-dragons-6?attribute_values=1

**Et l'ebook en ebook et abonnement kindle à partir du
29 mai 2026 :**

<https://www.amazon.fr/dp/B0GQDB2NDV>